



SYMPHO-LIEN

EN PRIERE.

N° 131 - Janvier 2026

Qui est l'Agneau de Dieu ?

Evangile du 18/1/2026

« **Voici l'agneau de Dieu** » : c'est ainsi que Jean-Baptiste désigne Jésus, le Christ.

Jean-Baptiste prêche aux abords du Jourdain, et ce jour-là il est accompagné de deux de ses disciples, André, et un autre, dont nous ne saurons pas le nom, nous peut-être. Voyant Jésus, Jean-Baptiste dit à ses disciples : "Voici l'Agneau de Dieu" et il n'en faut pas plus pour que ces deux-là quittent leur maître pour suivre Jésus. Je ne sais si quiconque parmi nous se lèverait ainsi pour suivre un homme qui nous raconterait qu'il est l'agneau de Dieu ! Mais pour eux, qui connaissaient bien l'Ancien Testament, l'expression "agneau de Dieu" pouvait évoquer des images.

L'agneau pascal.

Tout d'abord l'agneau pascal : le rite de la Pâque qui chaque année rappelait au peuple que Dieu l'avait libéré du pays de l'esclavage, de la servitude. Le Dieu qui vient, en Jésus est donc un Dieu qui libère de ce qui nous fait mourir, nous entraîne vers la désolation. Ensuite, « l'agneau » renvoie au Messie dont parle le prophète Isaïe "Brutalisé, il s'humilie ; il n'ouvre pas la bouche, comme un agneau traîné à l'abattoir." (Is 53, 7). Ainsi le Serviteur de Dieu, l'envoyé, subira la persécution et la mort. Mais ensuite il sera reconnu comme le sauveur de toute l'humanité : "*Mon serviteur triomphera, il sera élevé.*" (Is 52, 13)

La ligature d'Isaac

L'agneau, encore, faisait penser à Isaac, ce fils tendrement aimé d'Abraham et que pourtant il s'apprêtait à sacrifier, à tuer, croyant que son Dieu exigeait la mort de son fils unique en sacrifice, comme bien d'autres religions le demandaient à l'époque. Mais voilà, ce Dieu-là ne veut à aucun prix voir couler le sang de ses enfants. Aussi avait-il arrêté la main du père : "Ne porte pas la main sur l'enfant". *Notre Dieu veut que l'humain vive. Toujours.*

L'agneau de Dieu

Et enfin, en entendant Jean-Baptiste parler d'un agneau, les disciples ont pu penser à Moïse ; car nombre de commentaires juifs de l'Exode comparaient Moïse à un agneau : ils imaginaient une balance : sur l'un des deux plateaux, il y avait toutes les forces de l'Égypte rassemblées : Pharaon, ses chars, ses armées, ses

chevaux, ses cavaliers. Sur l'autre plateau, Moïse représenté sous la forme d'un petit agneau. Face à la puissance des Pharaons et des armées, c'étaient la faiblesse et l'innocence qui l'avaient emporté.

Ainsi donc voilà deux hommes qui quittent tout pour suivre un homme qui récapitule en sa chair que notre Dieu libère de ce qui nous détruit, qu'alors même qu'il sera poursuivi, mis à mort et exécuté, c'est pourtant lui et son amour qui vaincront. Un homme dont la vie est le témoin vivant qu'il hait toute violence, toute injustice, que son désir le plus ardent est que l'homme soit authentiquement et pleinement un vivant. Et que là où les puissances du mal se déchaînent, en ce monde comme à nos portes, les puissances du mépris, de la volonté d'anéantir la dignité humaine, *c'est ce qui nous apparaît faible qui vaincra.*

Ce qui nous apparaît faible, autrement dit ce que nous sommes, chacun. Oui nous pourrions nous décourager bien souvent devant un monde si brutal ; la réponse du Christ n'est rien d'autre que l'engagement en chair et os, fragile et opiniâtre, de chacune et chacun de nous. De nos humanités embarquées dans la même barque, où le Christ se tient à nos côtés.

Jésus demande alors à ces deux hommes ce qu'ils cherchent. *Il ne demande pas qui cherchez-vous, mais que cherchez-vous ?* Autrement dit au fond de votre cœur, que cherchez-vous ? Quel sens désirez-vous donner à vos jours ? quel trésor imprenable, inviolable, cherchez-vous ?

Et nous ? Que cherchons-nous vraiment ? Du sein de nos vies ordinaires. La puissance ? la reconnaissance à tout prix ? L'apparence des notabilités ? Le succès tel que le monde l'entend ? Peut-être. Et qui ne le comprendrait. Mais plus au fond, plus au cœur de l'âme, que cherchons-nous ? Que cherchons-nous qui soit libération de ce qui nous entrave, qui soit du côté de ce qui nous fait battre le cœur à chacun et vivre ensemble, dans la dignité honorée de tous, à commencer par les plus vulnérables parmi nous. Que cherchons-nous qui nous fasse aimer ce monde et les humains de ce temps. Et d'abord ceux qui se pensent indignes de notre respect et de notre reconnaissance.

La réponse des disciples est étrange puisqu'elle est elle-même une question : Maître où demeures-tu ? Ces hommes ont pressenti quelque chose. La réponse à ce que nous cherchons, c'est d'aller et voir, c'est de se mettre en route, de s'éloigner de certitudes trop rapides et de comforts qui peuvent étouffer et nous plonger en léthargie. Partir vers une promesse sans assurance. Devenir un pèlerin de l'existence. [...] Sa demeure, la nôtre à chacun, quelle que soit notre situation, c'est en fin de compte celle-ci : habiter en sa tendresse et croire de toutes nos forces qu'elle nous sauve, y compris quand les nuits sont noires. Alors demeurons ensemble dans le creux de Dieu, et par notre amitié et notre engagement en leur faveur, ouvrons-le à ceux qui s'en croient exclus.

Ô Marie, prends nos prières, purifie-les, complète-les, présente-les à ton fils !

Intentions confiées par le Pape pour janvier 2026 :

Pour prier avec la Parole de Dieu : « Prions pour que la prière, à partir de la Parole de Dieu, nourrisse nos vies et soit une source d'espérance au sein de nos communautés, nous aidant à édifier une Église plus fraternelle et missionnaire. »

Intentions de prières confiées à la paroisse

Seigneur, nous te confions Armelle, Marie Dominique et Evelyne, Muriel et mon grand-père, Olivier, Odile, Paul, Julien, Yves et Isabelle, Vincent, Henri, ...

Nous nous confions tous à Toi, veille sur notre santé.

Aide-moi à me réconcilier avec mon père ; aide-nous à trouver un chemin de paix.

Seigneur je te confie mes parents réunis auprès de Toi.

Seigneur je vous confie toute ma vie, toutes mes relations passées, présentes et à venir.

Seigneur donnez-moi la Foi, votre Paix, votre joie, pour moi et pour le monde entier. Dirigez ma vie, je vous la donne.

Seigneur, merci d'avoir protégé Clément, je te le confie ; aide-moi à trouver ma voie.

Seigneur merci pour toutes vos grâces, aidez-moi et protégez toute ma famille.

Seigneur, merci pour la beauté de la nature, toutes les belles personnes que je rencontre et qui m'aident.

Seigneur je te confie Sarah-Léa et son travail au lycée, qu'elle reprenne confiance en elle-même.

Seigneur je me confie en votre cœur aimant et je vous confie toute ma famille.

Seigneur, conduis-moi, en cette situation où je me trouve. Envoie ton Esprit afin que je trouve ce qui est juste.

Seigneur je te confie des grands-parents malades.

Seigneur venez à mon secours, écarter de moi tout mal, aidez-moi à ne pas succomber à la tentation.

Merci à tous ceux qui ont construit cette Crèche.

Mon Dieu aidez-moi dans ces épreuves.

Seigneur nous te confions tous les habitants de notre pays et du monde entier.

Seigneur, nous te confions toutes ces intentions et ceux qui nous les proposent.

Notre Père, Je vous salue Marie.

Pour tout renseignement : Equipe Saint Symphorien en prière - 01 39 50 88 22 - guy.bea.sauzay@free.fr

C'est encore le temps de Noël :

Tout le ciel s'emplit d'une joie nouvelle : on entend la nuit dire la merveille,

Fête sans pareille : le Sauveur est né, l'Enfant-Dieu nous est donné.

Le Seigneur paraît, verbe de lumière : l'univers connaît la bonté du Père.

Dieu sur notre terre vient tracer la voie où chemineront nos pas.

Avec les bergers avec tous les sages, c'est le monde entier qui vers lui s'engage pour voir le visage de l'Amour vivant qui pour nous s'est fait enfant.

Gloire à Jésus Christ, gloire au Fils du Père ! Gloire à son Esprit dont l'amour éclaire l'éclatant mystère qui remplit le ciel : Gloire à l'Homme-Dieu, Noël !

Aujourd'hui, Seigneur, tu as révélé ton Fils unique aux nations, aux mages qui ont été guidées par l'étoile ; daigne nous accorder, à nous qui te connaissons déjà par la foi, d'être conduits jusqu'à la claire vision de ta splendeur.

D'après oraison pour la fête de l'Épiphanie

PRIÈRE POUR L'ÉPIPHANIE (ST AUGUSTIN)

« Viens, montre-Toi à moi, je Te verrai, Toi, la Joie de mon cœur »

« Je Te connaîtrai comme Tu me connais. Je Te verrai, Lumière de mes yeux. Viens, montre-Toi à moi, je Te verrai, Toi, la Joie de mon cœur. Je Te trouverai enfin, ô mon Dieu, je Te retiendrai, Toi que je désire.

Viens, montre-Toi à moi, je Te verrai, Toi, la Joie de mon cœur. Illumine mes yeux, ô Lumière divine, que je ne voie plus les vanités... . Donne-moi un cœur qui pense à Toi, une intelligence qui Te comprenne... Toi la Joie de mon cœur. »

Prière de louange pour l'Épiphanie

Le ciel raconte la gloire de Dieu. La voûte céleste dit l'œuvre de ses mains. Tout nous parle de la grandeur de Dieu.

Voici dans la nuit, une lumière pour nous conduire vers Jésus.

Comme les mages, laissons-nous guider par cette lumière pour trouver notre chemin jusqu'à lui.

Ouvrons nos yeux, ouvrons nos cœurs pour reconnaître les signes de sa royauté.

Comme les mages, laissons-nous surprendre par le mystère que Dieu vient nous dévoiler, pas à pas. Avançons avec confiance et persévérance pour le découvrir au détour du chemin, dans l'émerveillement et la reconnaissance. Comme les mages, inclinons-nous devant Jésus, en signe d'adoration.

Offrons-lui le meilleur de nous-mêmes pour que toute notre vie soit un chant d'amour qui rende gloire et honneur à Dieu, notre créateur. diocese-annecy.f

L'ange du Seigneur apporta l'annonce à Marie. - Et elle conçut du Saint-Esprit.

Voici la Servante du Seigneur. - Qu'il me soit fait selon votre parole.

Et le Verbe s'est fait chair. - Et il a habité parmi nous.

Priez pour nous, sainte Mère de Dieu - Afin que nous soyons rendus dignes des promesses du Christ.